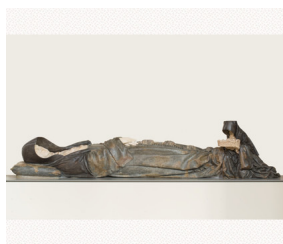


Le gisant de Philippe de Gueldre, une sculpture de Ligier Richier



Ligier Richier, *Cénotaphe de Philippe de Gueldre*

Haut-relief en calcaire de Meuse encaustiqué, 1548

Provenance : ancien monastère des Clarisses de Pont-à-Mousson (54)

Dépôt de l'Etat

Inv. D.2006.0.1080

© Musée Lorrain, Nancy / Photo. Michel Bourguet

Intérêt : sculpture - thème religieux - œuvre du patrimoine régional

Sujet : Philippe de Gueldre (1467-1547) est l'épouse de René II (duc de Lorraine de 1470 à 1508) et la mère du duc Antoine. Cette femme à la forte personnalité a un certain goût pour les arts et les sciences. C'est aussi une femme de grande piété qui se retire au couvent des Clarisses à Pont-à-Mousson après la mort de son mari. Elle est représentée ici dans son habit de clarisse. A ses pieds une petite clarisse priante au visage triste tient la couronne royale.

Histoire de l'œuvre : Ce sont les descendants de Philippe de Gueldre qui commandent ce monument à Ligier Richier malgré le souhait de la défunte d'être enterrée au pied d'une simple croix. Situé à l'origine dans l'église du couvent des Clarisses à Pont-à-Mousson, le tombeau a été ramené dans l'église des Cordeliers en 1822. Le gisant a été restauré en 2013. On peut voir en face de ce tombeau le premier cénotaphe de Philippe de Gueldre, orné de curieuses inscriptions qu'elle aurait composées elle-même, témoignant de la profondeur de son mysticisme.

Mise en réseau :

- avec d'autres œuvres du musée lorrain abordant la thématique de la mort :

Gisant de René de Beauveau et de Claude Baudoche, Ligier Richier, Nancy ; *La Tentation de saint Antoine*, gravure de Jacques Callot, Nancy ...

Mais aussi : *Transi de René de Chalon*, Ligier Richier, Bar-le-Duc ; *L'Enfer* de Jérôme Bosch ...

- avec d'autres sculptures du Musée Lorrain : voir fiche.

Ligier Richier : Né à Saint Mihiel dans une famille d'artisans vers 1530, c'est le plus grand sculpteur lorrain du moment. Il travaille pour le duc Antoine depuis 1530. Ce gisant, mais aussi le transi, reflètent l'influence de la culture du macabre qui vient directement d'Europe du Nord. A la fin de sa vie, Ligier Richier se convertira au protestantisme et sera contraint de se retirer à Genève suite au refus du duc Charles III d'autoriser le religion réformée.

Caractéristiques de l'œuvre : Avec cette œuvre majeure de la sculpture de la Renaissance lorraine, Ligier Richier rompt avec la tradition. On se trouve face à une représentation très réaliste d'une vieille femme qui vient de mourir, loin des portraits idéalisés de l'époque. La restauration de 2013 a permis de découvrir que le sculpteur avait eu recours à trois calcaires différents :

- Calcaire clair pour le visage, la couronne, la barrette et les mains.
- Calcaire gris bleuté pour le voile
- Calcaire gris légèrement doré à ocre en certains endroits pour les corps et le coussin. (ce calcaire est issu d'une roche sédimentaire contenant des fossiles, la lumachelle)

Pistes pédagogiques : voir fiches jointes

Langue orale et écrite :

- Comparer deux gisants de Ligier Richier en s'attachant à certains éléments caractéristiques (les plis du vêtement, la représentation des mains, l'expression des visages...)

- Rédiger une fiche des éléments caractéristiques de l'œuvre en s'appuyant sur la lecture de l'œuvre et du cartel.

Arts plastiques : Faire un croquis de l'ensemble, des croquis de plusieurs détails.

Production de texte : Se mettre à la place des descendants de Philippe de Gueldre et écrire la lettre à Ligier Richier pour lui passer commande de ce monument.